

## Promenades jurassiennes

par Jean-François Prost

Jean-François Prost, 16 rue du Revermont F-39230 Chaumergy

En 2005, la Fédération des chasseurs du Jura décidait de recenser les lieux humides du département de moyenne superficie, entre 1 000 et 10 000 m<sup>2</sup>, et non déjà répertoriées par la Direction Régionale de l'Environnement de Franche-Comté (DIREN). Elle engageait pour cela une stagiaire avec un double objectif : d'abord, contacter les associations locales pour porter ces zones sur des cartes au 1/25 000<sup>e</sup>; ensuite, les parcourir pour dresser la liste des espèces végétales reconnaissables lors de la visite.

À sa demande, je l'ai accompagnée sur le terrain (les jours de beau temps!). Nous avons effectué huit sorties en 2005, uniquement en Bresse, et 25 en 2006, dans tout le Jura, de Petit-Noir à Bois d'Amont. Il reste beaucoup de sites à visiter en 2007, dernière année du recensement, faute de crédits. Ces sorties m'ont permis de découvrir de nombreux endroits qui seraient restés méconnus et de noter un certain nombre d'espèces intéressantes, rares, protégées, en limite, en régression ou en extension. Les voici avec quelques commentaires.

● ***Aethusa cynapium* L. subsp. *elata*** Hoffm. ex Schubler et G. Martens  
Vallon humide dans une forêt à Courbette le 23 juin 2006.

● ***Alnus incana* (L.) Moench**  
Cet arbre n'est pas spontané dans la partie basse du département, plaine et Bresse. Il est sans doute apporté par les eaux. Noté dans la vallée de l'Orain, sur la commune de Villers-les-Bois le 15 mai 2006.

● ***Alopecurus rendlei* Eig**  
Plante typique encore fréquente dans la vallée de la Brenne et de ses affluents, de Vers-sous-Sellières à Rye, puis en Saône-et-Loire. Paraît plus rare dans les autres vallées de la Bresse. Vue à Villers-les-Bois le 15 mai 2006 et à Grozon le 16 mai 2006.

● ***Bidens frondosa* L.**  
Les recherches en Dombes avec M. André et Y. Ferrez nous ont montré que ce taxon nord-américain est présent au bord de presque tous les étangs. Transporté par les oiseaux migrateurs, il a rapidement envahi la vallée du Doubs d'où il est arrivé en Bresse en 2005. Les localités de Champrougier et des Deux-Fays ont été contrôlées en septembre 2006 (étangs Chardenet, Roche et Thevenon).

● ***Bolboschoenus maritimus* (L.) Palla**  
Bien présent au bord des étangs de la Dombes et de la Bresse, le Scirpe maritime ne semble pas apprécier la montagne. La localité découverte le 18 juillet 2006 à Pont-du-Navoy à 468 mètres d'altitude est certainement la plus élevée du Jura. Elle occupe une petite mare, relique d'un bras mort de l'Ain.

● ***Bromus commutatus* Schrader**  
Commun au 19<sup>e</sup> siècle, les causes de sa régression dans les moissons sont bien connues. En forte diminution, il n'est cependant pas en voie de disparition et je le vois chaque année en Bresse ou sur les premiers plateaux. En 2006, il a été noté à Chapelle-Voland le 20 juin, à Ruffey le 21 juin, à Bornay le 23 juin et à Thésy le 5 juillet.

● ***Bromus racemosus* L.**  
Accompagne *Alopecurus rendlei* dans les vallées de la Brenne et de ses affluents, de l'Orain et de la Grozonne avec la même répartition : abondant dans les premières, plus rare dans les autres. Noté à Villers-les-Bois le 15 mai 2006 et à Grozon le 16 mai 2006. Au 19<sup>e</sup> siècle, il était confondu avec le précédent.

● ***Bunias orientalis* L.**  
Après une période de rapide extension dans les années 1970-1980, la tendance s'est inversée, au moins sur les premiers plateaux. Quelques pieds seulement ont été aperçus, en bordure de route, à Chilly-sur-Salins le 5 juillet 2006 et au Fied le 18 juillet 2006.

● ***Carex strigosa* Huds.**  
Depuis sa première découverte dans le Jura à Chaumergy le 1<sup>er</sup> juin 1975, les localités se sont multipliées en forêt de Chaux, dans les bois de la plaine et de la Bresse. En voici une de plus avec la station repérée le 28 septembre 2006 à Biefmorin. Les épis femelles longs et grêles, en parfait état malgré la date tardive, ont permis son identification immédiate.

● ***Centaurea cyanus* L.**  
La disparition semble proche pour cette plante décorative des moissons, vue une seule fois à Bornay le 23 juin 2006.

● ***Chrysosplenium oppositifolium* L.**  
Dès le milieu du 19<sup>e</sup> siècle, Eugène Michalet donnait une répartition exacte de cette espèce, peu éclatante en dehors de la période de floraison : forêt de Chaux, forêt de la Serre, région des sapins. Beaucoup moins ascendante que *C. alternifolium*, ma localité la plus élevée est



Gilles Bailly

*Dianthus superbus* L.

située sur les rochers qui entourent la Source Bleue au-dessus du lac de Saint-Point dans le Doubs à environ 900 mètres d'altitude. Peut-être y en a-t-il d'autres plus haut encore ? C'est donc avec une surprise extrême que j'en ai découvert une belle localité en pleine Bresse le 28 septembre 2006 à Biefmorin à seulement 205 mètres d'altitude. La situation de cette station permet d'affirmer que la plante est spontanée; toute intervention humaine est à exclure.

● ***Circæa intermedia*** Ehrh.

Cette espèce semble rare dans le Jura, sans doute par manque de prospections dans sa zone de prédilection entre 800 et 1 200 mètres, qui peut cependant descendre beaucoup plus bas, par exemple dans le Doubs. Aux trois localités connues (Bonlieu, Saint-Laurent, la Mouille), il faut ajouter les deux stations de Prénovel découvertes le 23 août 2006. Elle se distingue sans problème de *C. lutetiana*, qui croît parfois en

mélange, et plus difficilement de *C. alpina*.

● ***Cirsium oleraceum*** (L.) Scop.

Apparaît épisodiquement en Bresse, où il n'est pas naturel; la touffe notée le 28 septembre 2006 à Biefmorin dans la queue d'un étang, a sans doute été apportée par des oiseaux aquatiques. Par contre, les nombreux pieds observés le 28 juin 2006 à Saint-Lothain montrent que l'espèce est spontanée dès le pied du vignoble à 250 mètres d'altitude, devenant excessivement abondante en montagne.

● ***Crepis pulchra*** L.

Très peu connu de Michalet au 19<sup>e</sup> siècle, il est toujours aussi rare et erratique; il s'installe sur des terres remuées pendant quelques années avant de disparaître lorsque la végétation indigène reprend ses droits. Depuis au moins 20 ans, je l'observe à Dole et dans les villages environnants, au hasard des travaux routiers et des lotissements. Cependant, la station notée le 21 juin 2006 dans un terrain vague de Macornay est doublement intéressante : d'abord par son importance, ensuite parce qu'elle concerne la région lédonienne, où la plante est à rechercher.

● ***Crepis setosa*** Haller f.

Apparue au milieu du 19<sup>e</sup> siècle selon les indications de Michalet, la plaine du Doubs a longtemps constitué le domaine réservé de cette Astéracée. Cependant, les nombreux relevés de 2006 montrent une importante colonisation de la Bresse et du Vignoble, au moins entre Lons, Chaussin et Poligny.

● ***Dianthus superbus*** L.

Il est toujours agréable de rencontrer ce joli œillet si délicatement parfumé. Il a été noté le 8 août 2006 à Foncinelle-Bas dans une station inédite au lieu-dit « Grange à l'Olive » et le 10 août 2006 en plusieurs points de Saint-Laurent-en-Grandvaux, dont un inédit au nord de l'École des Neiges.

● ***Eragrostis pilosa*** (L.) P. Beauv.

Même si son invasion est moins rapide et moins spectaculaire que

celle d'*E. minor*, elle s'étend tranquillement en Bresse dans le canton de Chaumergy au bord des routes, sur l'ancienne voie ferrée, dans les terrains vagues et même dans les étangs exondés. Elle a été notée le 21 août 2006 au bord de la route entre les Rousses et Bois d'Amont, au niveau du Gravier, à 1085 mètres d'altitude.

● ***Euphorbia palustris* L.**

Déjà très rare au 19<sup>e</sup> siècle, elle est devenue rarissime en Bresse comtoise, où j'en connaissais seulement deux pieds à Rye. Curieusement, c'est par dizaines de touffes que l'on rencontre l'espèce dans les communes limitrophes de Beauvernois et de Mouthier en Bresse bourguignonne. La localité de Chapelle-Voland découverte le 20 juin 2006 apporte trois pieds supplémentaires à la Bresse du Jura.

● ***Galium tricorutum* Dandy**

Une dizaine de pieds de cette mesicole en voie de disparition a été notée en bordure d'un champ le 15 mai 2006 à Villers-les-Bois.

● ***Gentiana cruciata* L.**

Même si elle apparaît assez bas, c'est en altitude que la Croisette atteint sa plénitude. En 2006, nous en avons rencontré quatre localités, toutes dans le Grandvaux : dix tiges fleuries avec œufs le 8 août aux Rouges-Truites (commune de Lac-des-Rouges-Truites), quatre sans œufs le 8 août à Saint-Laurent, 104 sans œufs le 8 août à Saint-Pierre et quatre sans œufs le 23 août à Prénovel.

● ***Geranium palustre* L.**

La journée du 5 juillet 2006 confirme son penchant pour la région salinoise avec plusieurs stations sur les communes de Dournon, Marnoz et Salins.

● ***Geranium pratense* L.**

La station découverte le 18 juillet 2006 à Mont-sur-Monnet constitue une nouvelle localité pour ce Géranium fréquent au nord de Champagnole jusqu'à Pontarlier mais plus rare au sud : Crotenay, Pont-du-

Navoy, Montigny sur l'Ain, Marigny, Syam et le Vaudioux.

● ***Gratiola officinalis* L.**

Rare dans la vallée de l'Orain, elle est plus répandue dans celle de la Brenne entre Vers-sous-Sellières et Rye. La centaine de pieds fleuris notée le 20 juin 2006 à Chapelle-Voland vient encore enrichir la flore de cette vallée, avec *Euphorbia palustris* déjà citée.

● ***Hordeum secalinum* Schreb.**

Les recherches 2005 et 2006 ont confirmé la dispersion de l'Orge dans les prés humides de la vallée de la Brenne, de Vers-sous-Sellières à Rye, puis à Chapelle-Voland le 20 juin avec d'autres espèces déjà citées. Ma localité la plus élevée se situait en Petite Montagne, à 410 mètres, sur la commune d'Andelot-Morval (avec *Gentiana pneumonanthe*). La limite altitudinale remonte maintenant à 630 mètres avec la station vue à Lemuy le 5 juillet 2006.

● ***Isolepis setacea* (L.) R. Br.**

Sa répartition exacte est sans doute mal connue en raison de sa discrétion : plante verte, de petite taille, avec des épillets qui apparaissent souvent tardivement. Plusieurs localités ont été notées depuis 2001 à Chaumergy, Foulenay, Deux-Fays et Champrougier. Ajoutons Commenailles dans le cadre du recensement des lieux humides avec une dizaine de grosses touffes le 2 juin 2005 dans les anciennes carrières de terre de la tuilerie Jacob, hameau du « Villarnier ».

● ***Lapsana communis* L. subsp.**

***intermedia* (M. Bieb.) Hayek**  
Même si cette plante ne semble pas encore connue du Jura, découverte décevante d'un seul pied le 26 juin 2006 à Lavigny, dans un site mi-pré humide - mi-terrain vague. Comment est-elle arrivée là ? Par la route ou la voie ferrée ? Elle sera à rechercher aux environs.

● ***Lathyrus aphaca* L.**

Selon Michalet, au 19<sup>e</sup> siècle, la Gesse était fréquente dans les val-

lées du Doubs et de la Loue, puis sur les calcaires de l'étage collinéen dolois, du Vignoble et du Revermont, mais rare en Bresse. Elle a fortement régressé partout. La localité d'une centaine de pieds fructifiés vue le 20 juin 2006 à Chapelle-Voland est donc intéressante.

● ***Lathyrus tuberosus* L.**

Les relevés 2005-2006 sont encourageants. Si les localités ont diminué en nombre moyen de pieds, on trouve toujours autant de micro-stations en Bresse et dans le Vignoble entre Lons, Chaussin et Poligny.

● ***Ludwigia palustris* (L.) Elliott**

Le programme 2005 comprenait aussi quelques étangs négligés en raison de leur petite taille. Cette espèce protégée se trouvait sur les berges exondées de l'étang Rougeat, le 2 juin 2005, commune de Commenailles, station revue un peu plus tard en compagnie de M. André et Y. Ferrez avec des spécimens beaucoup plus nombreux, le niveau de l'eau ayant bien baissé avec la sécheresse de l'été.

● ***Marsilea quadrifolia* L.**

C'est pour la raison énoncée précédemment que cette autre espèce protégée a été notée le 20 mai 2005 sur l'étang Le Guet à Champrougier et le 2 juin 2005 sur l'étang Sarrasin à Commenailles.

● ***Montia fontana* L. subsp. *chondrosperma* (Fenzl) Walters**

Il m'a fallu attendre 2001 pour m'apercevoir qu'elle n'était pas aussi rare que je le pensais, avec des localités à Commenailles, Deux-Fays, Pleure, les Essards, la Chassagne, Chaumergy, le Villey et Sergenaux. Cette plante printanière demande simplement des sols épargnés par la charrue au moment de la pousse : jachères ou labours tardifs. La station de Champrougier a été confirmée le 9 mai 2005.

● ***Oenanthe fistulosa* L.**

Seules les parties les plus humides des prés hébergent l'œnanthe fistuleuse : rigoles, petites dépres-

sions, avec des populations comprises entre cinq et vingt pieds. La sortie du 16 juin 2006 a confirmé les localités de la Chassagne, Rye et Petit-Noir. Le 20 juin 2006, la localité de Chapelle-Voland a surpris par son importance, avec plusieurs centaines de tiges fleuries.

● ***Oenanthe peucedanifolia*** Pollich  
C'est une caractéristique de la vallée de la Brenne et de ses affluents, la Chaux, l'Ainson, la Dorme et maintenant la Darge avec, encore, la localité de Chapelle-Voland découverte le 20 juin 2006. Un seul pied avait été vu auparavant le 15 mai 2006 dans la vallée de l'Orain à Villers-les-Bois. Il faut noter une belle station dans un pré de bas-fond, sans relation avec un cours d'eau, le 1er juin 2005 à Commenailles au hameau de « la Réchassière ».

● ***Orchis laxiflora*** Lam.  
Les commentaires précédents conviennent presque parfaitement à cette autre caractéristique de la Brenne, de la Chaux, de l'Ainson et de la Dorme, mais pas encore de la Darge. On peut y ajouter le pré de Commenailles le 1er juin 2005, mais aussi Grozon le 16 mai 2006 et Biefmorin le 19 mai 2006.

● ***Pedicularis sylvatica*** L.  
Au 19<sup>e</sup> siècle, Michalet la juge commune. Qu'en est-il actuellement ? Il faudrait la rechercher systématiquement en mai sur tous les chemins forestiers humides de la plaine et de la Bresse. Sa petite taille lui permet de résister à l'étouffement des grands végétaux croissant plus tardivement : *Pteridium aquilinum*, *Molinia coerulea*, *Scirpus atrovirens*. Une importante localité bien fleurie aux Deux-Fays le 19 mai 2006 et une plus petite à Rye le 16 juin 2006.

● ***Potentilla anglica*** Laichard  
Appelé aussi *Potentilla italica* Lehm. ou *Potentilla procumbens* Sibth., il s'agit d'un hybride fixé dont l'examen des caractères sur le terrain ne laisse aucun doute quant à l'identité des parents, *P. erecta* et *P. reptans*. Un mélange subtil permet de ren-

contrer plusieurs formes en lisière de forêts ou dans les clairières. Aux nombreuses localités connues, ajoutons Biefmorin le 19 mai 2006 et Chemenot le 26 septembre 2006.

● ***Ranunculus arvensis*** L.  
Pratiquement en voie de disparition, la Renoncule des champs ne se rencontre plus qu'en toute petite quantité de façon sporadique : un pied au Villey et trois pieds à Biefmorin le 19 mai 2006.

● ***Rhinanthus glacialis*** Personnat  
Pourquoi ce nom étrange alors que les synonymes convenaient mieux ? *R. aristatus* Celak. allusion aux bractées à longues arêtes ou *R. angustifolius non* C.C. Gmelin en raison de l'étrécissement des feuilles. Ce taxon semble méconnu dans le Jura, sans doute à cause de sa floraison tardive en août. Michalet ne l'indique que sur le Mont Poupet. Il faut le rechercher sur les corniches ou dans les pelouses marneuses. Aux localités connues, on peut ajouter Foncine-le-Haut le 8 août 2006 ; celle de Chaux-du-Dombief a été revue le 16 août 2006.

● ***Scandix pecten-veneris*** L.  
Il y a bien longtemps que je n'avais pas aperçu le Peigne de Vénus dans le Jura. Cela a été un réel plaisir de noter huit pieds fructifiés à Domblans le 26 juin 2006.

● ***Schoenus ferrugineus*** L.  
Protégé à l'échelon national, la répartition du Choin ferrugineux est bien connue dans le Jura, entre 500 et 1 100 mètres d'altitude. Aux 24 localités actuelles, ajoutons Monnet-la-Ville le 18 juillet 2006, sur un coteau marneux perdu qu'il faut vraiment chercher.

● ***Scirpus atrovirens*** Willd.  
La première découverte date du 1er juillet 1970 près de l'étang Maître Benoit sur les communes de Biefmorin et Champrougier, mais l'importance de la population montrait que l'introduction était déjà ancienne. Depuis, la plante a envahi bien des chemins forestiers entre

Chaumergy et Chaussin, mais aussi les terrasses qui dominent le Doubs (Forêt de Dissey, Bois de Petit-Noir). Même si l'on est en Saône-et-Loire, citons la forêt d'Authumes, commune limitrophe avec Neublans ; la localité vue le 20 juin 2006 mesure trois kilomètres de long ! Une autre énorme station se trouve à Rye, où elle a été contrôlée le 16 juin 2006.

● ***Scorzonera humilis*** L.  
Les sorties 2005 et 2006 ont confirmé la dispersion dans toutes les vallées de la Bresse : Brenne, Chaux, Ainson, Dorme, Orain, Grozonne, mais aussi dans les bas-fonds sans relation avec une rivière.

● ***Selinum carvifolia*** (L.) L.  
Plus rare dans le Jura que dans le Doubs, le Sélin est disséminé entre 500 et 900 mètres d'altitude, dans six communes seulement. Une nouvelle commune est venue compléter la liste le 19 juillet 2006 avec une belle localité à Ney en mélange avec *Laserpitium prutenicum*, autre Apiacée plus rare dans le Jura que dans le Doubs. Le 8 août 2006, une nouvelle station sur la commune de Saint-Laurent-en-Grandvaux, sur des coteaux marneux au lieu-dit « la Maréchette ».

● ***Senecio aquaticus*** Hill.  
Comme son nom l'indique, il semble réservé aux parties les plus humides des vallées et des prés de bas-fonds de la Bresse. Les sorties printanières en 2005 et 2006 ont montré qu'il était plus fréquent dans les vallées de la Brenne et de ses affluents que dans les vallées de l'Orain et de la Grozonne.

● ***Solidago gigantea*** Aiton subsp. ***serotina*** (Kuntze) Mc Neill  
Le Jura n'est pas encore l'Ain, où les populations sont nombreuses, importantes et denses. Mais peu à peu la plante se disperse, surtout en montagne. Elle semble maintenant bien installée sur le plateau du Grandvaux. Elle a été notée le 21 août 2006 aux Rousses à environ 1 060 mètres d'altitude, ce qui en ferait une des sta-

tions les plus élevées de la chaîne jurassienne.

● **Swertia perennis** L.

La répartition est bien connue dans le Jura, au moins dans ses grandes lignes. Cependant, on peut toujours découvrir quelques localités isolées. C'est le cas en deux points de la commune de Châtelneuf le 27 juillet 2006. La première station occupe un marais boisé au lieu-dit « en Panesière » à 729 mètres d'altitude avec *Epilobium palustre*, *Parnassia palustris*, *Alnus incana* et de nombreux saules purs ou hybridés. Dans la seconde localité, la plante colonise un marais tourbeux logé dans une clairière forestière à 744 mètres d'altitude avec *Menyanthes trifoliata*, *Potentilla palustris*, *Epilobium palustre*, *Salix pentandra*, *Salix repens* et divers *Carex*. Si le premier est perdu pour la botanique en raison de l'envahissement arbustif, le second offre un bel ensemble à une altitude assez basse.

● **Teucrium scordium** L.

Surprise le 27 juillet 2006, toujours sur la commune de Châtelneuf. Imaginez une clairière forestière

d'un hectare environ colonisée par *Phalaris arundinacea*, mais un peuplement lâche qui semble fauché régulièrement, d'où la faible taille de la strate herbacée. Parmi tout cela, des centaines de pieds de Germandrée. La surprise vient d'une part du site particulier, d'autre part du fait que cette localité ne soit pas en relation avec de l'eau, qu'il s'agisse d'une rivière ou d'un lac, comme c'est le cas dans les autres localités jurassiennes.

● **Trifolium spadiceum** L.

Très rare dans le Jura et toujours en petite quantité, ce trèfle occupe deux aires bien distinctes : plateaux supérieurs à Lajoux, Septmoncel, les Molunes et les Moussières et plateau du Grandvaux aux Brenets et à Prénovel. Sur ce dernier, une nouvelle localité a été trouvée le 8 août 2006 dans la combe de Trémontagne, au sud du lieu-dit « sur les Grays », sur la commune de Saint Pierre.

● **Triglochin palustre** L.

Il était à la fête le 21 août 2006 : nouvelles communes avec Entre-deux-Monts au hameau de « Morillon »,

environ 50 pieds sur les bords d'un petit ruisseau, et avec Bois-d'Amont, des centaines de pieds dans les prés humides en contrebas des « Landes d'Amont » ; des centaines de pieds également au Gravier des Rousses et deux autres minuscules stations entre le Gravier et la Cure. Puis le 23 août 2006, une minuscule station sans doute inédite à Saint-Laurent-en-Granvaux.

● **Viburnum lantana** L.

Spécialité des sols calcaires, elle n'est pas spontanée en Bresse. Sa présence le 15 mai 2006 à Villers-les-Bois au bord de l'Orain, puis le 21 juin 2006 à Ruffey au bord de la Seille est d'origine artificielle. Les graines sont arrivées là, sans doute transportées par l'eau ou par des oiseaux.

*Note : chacun aura compris que ces plantes ne croissent pas toutes dans des lieux humides. Cependant, pour accéder aux zones indiquées, il a fallu bien souvent traverser des bois ou des prés, longer des champs ou des rivières.*

